

Complète le texte lacunaire suivant :

1

Où j'apprends mon alphabet

Je suis Juan de Pareja. Je suis né esclave au tout début du dix-septième siècle. Je ne suis pas sûr de l'année. Ma mère, qui s'appelait Zulema, était une très belle femme (1), et bien qu'elle ne m'ait jamais dit qui était mon père, je crois (2) que c'était le gérant de l'un des magasins de notre maître, un Espagnol blanc qui ne put réunir l'argent nécessaire pour (3) racheter. Mais il lui (4), cela j'en suis sûr, un bracelet d'or et une paire d'anneaux d'or pour (5) oreilles.

J'avais environ cinq ans quand elle (6), et (7) ne me dit rien, seulement qu'elle s'était envolée au ciel. Je me suis toujours demandé ce qui s'était passé. Peut-être ma vie aurait-elle été différente si elle avait survécu.

Après la mort de ma mère, Maîtresse me prit pour page et me (8) habiller d'un élégant costume de soie bleu vif et d'un turban orange et argenté. Elle me donna aussi les boucles d'oreilles de ma mère, mais garda pour elle le bracelet, qu'elle portait presque toujours. Maîtresse me perça l'oreille elle-même, et passa un brin de fil dans le trou, sur lequel elle tirait un peu chaque jour jusqu'à ce que la cicatrisation soit parfaite; alors, elle pendit une des boucles à mon oreille.

— Cela purifie le sang de porter un anneau d'or, me dit-elle. Voilà! Je te (9) l'autre moi-même, pour le cas où tu perdrais celui-ci.

Maîtresse était bonne (10) fantasque et arbitraire — et souvent distraite. Elle avait pour le Maître une véritable adoration, et le souci constant que lui causait sa santé fragile lui faisait bien souvent oublier tout ce qu'elle s'était promis de faire. Maîtresse était une Silva, d'une grande famille portugaise de la ville de Porto. Mon rôle de page était de la suivre à (11) pas quand elle sortait faire des courses ou prendre un sorbet avec ses amies, de porter son réticule, son éventail, son missel et son rosaire dans sa petite boîte (12) de perles.

— Juanico, criait-elle, Juanico, mon éventail! Non, je ne t'ai pas dit de me le donner, (13) moi! Je suffoque de chaleur. Non, non, pas si fort, voyons, tu (14) me décoiffer!

J'appris vite, avec le fatalisme des enfants esclaves, à ne pas m'étonner si elle me tapait brusquement sur les doigts de la pointe de son éventail replié, d'un coup sec qui diffusait le long de la main une douleur soudaine et faisait pointer des larmes au bord de mes cils. Il lui arrivait aussi, avec la même imprévisible brusquerie, de (15) retourner pour redresser mon turban et me pincer la joue affectueusement. Pour elle, j'entrais dans la même catégorie que Toto, son chien jaune et blanc qu'elle châtiait et chouchoutait (16)

J'avais pourtant pour ma maîtresse une (17) dévotion. Quand j'étais malade, elle me soignait et se relevait la nuit pour me faire boire un bouillon. Elle veillait à ce que j'aie de l'eau propre pour me laver et, chaque fois qu'elle commandait, pour son propre bain, les longues barres de savon blanc, elle m'en donnait un morceau à moi aussi. J'étais bien nourri, j'avais toujours quelques sous pour acheter des bonbons dans la rue, et parfois même elle me permettait d'aller voir les comédiens de passage (18) la foire de la ville.

Il y a une chose (19) je lui serai reconnaissant toute ma vie: c'est de m'avoir (20) l'alphabet. Ma maîtresse, je m'en rends compte à présent, n'avait reçu, comme la plupart des femmes de sa classe, que très peu d'éducation. Elle lisait lentement et avec beaucoup de difficulté, et quant à écrire, il lui fallait toujours plusieurs après-midi et bien des larmes pour parvenir à composer une lettre pour sa famille au Portugal ou pour son neveu de Madrid, un jeune homme qui était peintre. Elle était douée pourtant d'un grand sens pratique et savait beaucoup de choses, (21) elle avait un jugement sûr et cultivait sa mémoire.

Un jour, par un chaud après-midi de septembre, elle me fit appeler dans sa chambre à coucher et pour une fois elle ne commença pas dès mon entrée à m'asséner la liste des courses et des tâches à réaliser sur-le-champ. Elle portait une robe de gaze légère car, malgré les rideaux tirés pour arrêter le soleil et protéger les couleurs de son tapis mauresque, il faisait très chaud et son front était humide de sueur. Elle s'éventait en hâtant légèrement.

— Reste où tu es, Juanico, dit-elle. Je veux t'examiner.

Elle me regarda longuement, avec attention. Puis elle hocha la tête, se parlant à elle-même.

— Oui... murmura-t-elle. Oui, je crois qu'il est assez intelligent. Oui, certainement.

Alors, elle s'adressa à moi, tout en s' (22) le cou avec un grand mouchoir de coton blanc.

— Je vais t'apprendre l'alphabet, me dit-elle. Si tu fais attention et que tu travailles bien, tu apprendras à écrire mes lettres à ma place, et peut-être, plus tard, aider le Maître aux entrepôts. Je donnerai des ordres pour que personne ne te dérange pendant ma sieste de l'après-midi; c'est pendant ces heures-là que tu feras tes exercices.

Je ne devais pas avoir alors plus de neuf ans et l'idée ne me plut pas du tout: je voyais bien l'angoisse qui prenait Maîtresse chaque fois qu'il lui fallait écrire une lettre, et cela ne me tentait guère de devoir apprendre une chose capable de mettre un adulte dans un état (23) Mais je savais combien elle était capricieuse, et inconsistante. Je me contentai (24) de répondre: «Oui, Maîtresse», bien convaincu qu'elle ne tarderait pas à oublier tout (25) projet.

E. BORTON de TREVINO, *Je suis Juan de Pareja*,
L'Ecole des Loisirs, Medium Poche, 1989.

N°		Réponses
1	Adjectif noir.	
2	Deviner - deviné.	
3	Là - la - l'a - l'as.	
4	Donner : indicatif passé simple.	
5	C'est - s'est - ces - ses.	
6	Mourir : indicatif passé simple.	
7	On - ont.	
8	Faire : indicatif passé simple.	
9	Garder : indicatif futur simple.	
10	Car - mais - puisque - par conséquent.	
11	Déterminant indéfini.	
12	Adjectif clouté.	
13	Eventer : impératif présent.	
14	Aller : indicatif présent.	
15	Ce - se.	
16	Adverbe qui signifie tour à tour.	
17	Adjectif vrai.	
18	Où - ou.	
19	Pronom relatif.	
20	Participe passé d'apprendre.	
21	Conjonction de coordination.	
22	Participe présent d'éponger.	
23	Adjectif pareil.	
24	En bref - pourtant - cependant - donc.	
25	Ce - se.	

La connaissance de la langue

Un animal étrange

On n'ose pas, on n'a pas l'occasion de regarder les chauves - souris de près, et de grossières erreurs sont ① et perpétuées à leur sujet. Cette ignorance et cette prévention ② en grande partie de ce qu'il s'agit d'un animal nocturne, et que l'homme porte en lui la terreur ancestrale des ténèbres et de tous les êtres qui vivent et ③ la nuit.

On l'accuse d'être munie de griffes dont elle ④ servirait pour s'accrocher aux cheveux ! Où et quand a pu naître une pareille légende ? On se le demande, car si la chauve - souris est en effet pourvue de petites griffes fines et fragiles qui lui servent à se suspendre aux voûtes et aux parois rocheuses, jamais cette bestiole timide et craintive n'ose approcher l'homme et encore moins se poser sur la chevelure ! D'autre part, l'adresse de son vol, dans l'obscurité comme au grand jour, n'est jamais en défaut et ⑤ met à l'abri de pareilles maladresses et imprudences.

Mais ses ailes sont nues, dira - t - on, et cela est affreux. Oui, elles sont nues, mais leur membrane n'est pas sèche, parcheminée et comme morte, mais soyeuse, translucide, finement irradiée de vaisseaux et de nerfs et dont l'armature flexible est une merveille. Le reste du corps de la chauve - souris est couvert d'une petite fourrure très ⑥ .

Tout est systématiquement étrange dans l'aspect comme dans la vie des chauves - souris, même la position qu'elles ⑦ pour se percher et dormir. ⑧ pendues par les pattes, la tête en bas et le corps soigneusement enveloppé dans ⑨ longues ailes repliées, qu'elles s'immobilisent, d'octobre à avril, dans le calme et le = silence des cavernes. Un instinct grégaire les fait se grouper étroitement en essaims serrés, qui réunissent parfois des milliers d'individus, pour lutter contre la fraîcheur et l'humidité.

Le sommeil de ⑩ être bizarre est si profond qu'on peut le saisir, le détacher de ⑪ rocher, le manipuler sans qu'il se manifeste autrement que par un frémissement des ailes et un petit cri triste et plaintif. L'eau et même le feu ne peuvent pas toujours le tirer de son engourdissement.

On se demande comment les chauves - souris peuvent voler dans les ténèbres absolues des grottes, au milieu de tant d'obstacles, dans les labyrinthes où elles évoluent et s'aventurent jusque dans les coins les plus ⑫ . Leurs yeux minuscules, perdus dans la broussaille des poils ne paraissent pas devoir être d'un grand secours, et pourtant elles ⑬ des insectes minuscules en plein vol, même pour les nuits les plus obscures. Quels sens pourraient suppléer à une mauvaise vue ?

Les chauves - souris doivent percevoir des odeurs et des sons que nous ne ⑭ pas. Quant au toucher, il paraît être le sens primordial de ⑮ animaux.

D'après Norbert CASTERET, *Au fond des gouffres*.

- 1) (Formuler)
- 2) (Venir) indicatif présent.
- 3) (Circuler) indicatif présent.
- 4) Ce - se
- 5) La - là - l'as - l'a
- 6) (Fournir)
- 7) (Adopter), indicatif présent.
- 8) C'est - s'est - sais -sait - cet - ces - ses
- 9) Leur - leurs
- 10) C'est - s'est - sais -sait - cet - ces - ses
- 11) Son - Sont
- 12) (Reculer)
- 13) (Capturer), indicatif présent.
- 14) (Soupçonner), indicatif présent.
- 15) C'est - s'est - sais -sait - cet - ces - ses

<i>Réponses.</i>	
1.	9.
2.	10.
3.	11.
4.	12.
5.	13.
6.	14.
7.	15.
8.	

Complète le texte en consultant la colonne de gauche. Utilise, pour ce faire, la grille qui suit cette activité.

<p>(1) déterminant indéfini adéquat. (2) traversé / traversée / traversées / traversés / traverser. (3) on / ont. (4) adjectif « capable ». (5) parcourir au passé simple. (6) déterminant numéral « cent ». (7) préposition qui convient. (8) déterminant possessif adéquat. (9) se dérouler au temps adéquat. (10) devoir au participe présent. (11) pronom relatif qui convient. (12) obliger au passé simple. (13) avoir aux mode et temps adéquats. (14) participe passé de composer. (15) pronom relatif qui convient. (16) préposition qui convient. (17) ce / se (18) verbe impersonnel qui convient. (19) déterminant indéfini qui convient. (20) permettre à l'indicatif imparfait voix passive. (21) pronom démonstratif qui convient. (22) conjonction de coordination qui convient. (23) lester à l'indicatif imparfait voix passive. (24) comprendre au temps adéquat. (25) permettre au participe présent. (26) exister au temps adéquat. (27) déterminant indéfini qui convient. (28) conjonction de coordination. (29) abolir au passé simple voix passive. (30) craindre à l'indicatif imparfait.</p>	<p>Quelques épreuves antiques</p> <p>Les exploits de (1) athlètes ont (2) les siècles : (3) parle d'athlètes (4) de battre le lièvre et le cheval à la course mais aussi de Pheidippides qui (5) en deux jours la distance de deux (6) kilomètres (7) annoncer aux Spartiates (8) victoire sur les Mèdes.</p> <p>Les épreuves de lutte (9) dans un espace non délimité et sans distinction entre les catégories de poids. Les coups ne (10) se donner qu'à la tête, il fallait bien maintenir sa garde.</p> <p>Les archives citent un athlète (11), capable de la maintenir deux jours durant, (12) son adversaire à l'abandon.</p> <p>Dans un pugilat, on veillait à ce que les adversaires (13) un ceste (arme redoutable (14) de plusieurs lanières de cuir (15) l'on attachait au poignet par un dispositif spécial) de poids égal afin de maintenir la sportivité de la rencontre. Les coups se portaient du haut (16) le bas. Pour (17) faire, il (18) se relever le plus haut possible. Avec un tel armement, il était absolument indispensable d'éviter les coups et l'on s'esquivaient en se rejetant brusquement en arrière.</p> <p>Le pancrace avait des règles plus barbares : (19) les coups (20) sauf mordre ou crever les yeux de son adversaire. Le combat pouvait se dérouler sur le sol et tous les moyens étaient bons pour raffer la victoire.</p> <p>Le javelot sportif différait de (21) de chasse (22) de guerre : grand comme un homme et d'un diamètre d'un doigt, il (23) à l'extrémité et (24) en son centre de gravité un propulseur à lacet (25) d'imprimer au javelot un mouvement de rotation ce qui avait pour effet de doubler la portée du jet.</p> <p>Il est étonnant de constater que les compétitions maritimes et les jeux d'équipe n'(26) pas. Par contre, il existait (27) jeux de ballon, (28) ils n'entraient pas dans l'organisation de la compétition.</p>	<p>Mort et renaissance des jeux</p> <p>Les Jeux Olympiques et tous les autres (29) en 393 par l'empereur romain Théodose 1^{er}, sous l'influence de l'évêque de Milan qui (30) une résurgence de rites païens.</p> <p>En l'an 1896, le baron Pierre de Coubertin releva la tradition olympique et inaugura à Athènes les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne.</p>	<p>Extrait aménagé, d'après Ysaline HOMANT, <i>Naissance des Jeux Olympiques</i>.</p>
--	---	---	---

Grille à utiliser pour compléter le texte de la page précédente

La question portant le numéro ...	La réponse que tu placerais dans les parenthèses du texte...	La question portant le numéro ...	La réponse que tu placerais dans les parenthèses du texte...
1		16	
2		17	
3		18	
4		19	
5		20	
6		21	
7		22	
8		23	
9		24	
10		25	
11		26	
12		27	
13		28	
14		29	
15		30	